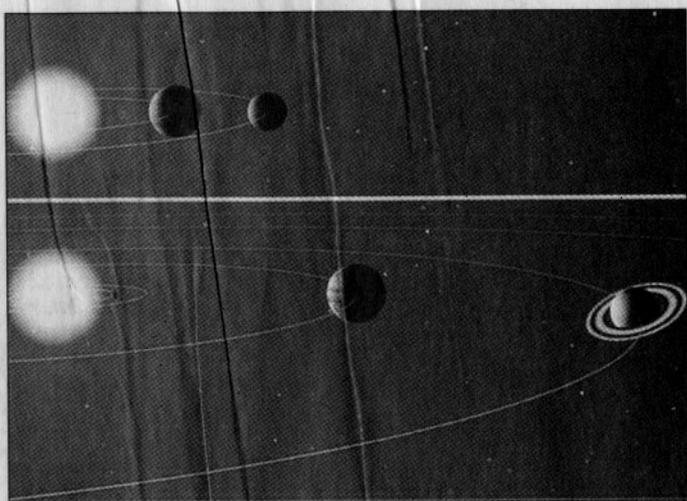


Informations générales

NICE-MATIN — Vendredi 23 avril 2004

17



Ces images permettent de constater la similitude entre le système solaire dans lequel évolue la Terre (en bas, où l'on distingue nettement Jupiter et Saturne) et le système planétaire découvert autour de l'étoile 47 UMA (similaire au soleil). C'est dans ce système que des conditions propices à la vie sont théoriquement possibles.

(Document Siegfried Franck/Postdam Institute for Climate Impact Research)

Congrès d'astronomie à Cannes

Il y a (peut-être) une vie loin du soleil

Selon l'astrophysicien Siegfried Franck des conditions propices à la vie pourraient théoriquement exister sur le système 47 UMA, hors de notre système solaire

Des conditions favorables au développement de la vie peuvent exister ailleurs que sur Terre.

L'idée n'est pas nouvelle, mais la possibilité de sa concrétisation, dans notre système solaire ou dans un autre, n'avait jamais été scientifiquement démontrée.

L'annonce de l'astrophysicien Siegfried Franck prend donc un caractère exceptionnel.

Lors d'un congrès à Cannes, ce chercheur allemand a annoncé que, selon ses calculs, cette possibilité de vie existe dans le système planétaire découvert autour de l'étoile 47 UMA, située à quarante-cinq années-lumière.

En quête de la vie extra-terrestre

Comme le fait le soleil pour la Terre, cette étoile dégagerait une énergie suffisante pour que la vie existe sur une éventuelle planète, située entre les deux autres qui ont été localisées dans le système 47 UMA, dont les masses sont respectivement égale et double de celle de Jupiter.

Evidemment très complexes, les calculs tiennent compte de la possibilité d'existence d'eau, de gaz

carbonique et d'autres conditions chimiques, indispensables à la naissance d'une forme de vie telle qu'elle existe sur Terre.

Depuis 1992 et celle qui fut découverte par les astronomes suisses Michel Mayor et Didier Queloz, une centaine de planètes ont été localisées hors du système solaire. Mais la vie ne serait possible sur aucune d'entre elles.

La technologie actuelle ne permet cependant pas aux observateurs de détecter – si elle existe – une planète porteuse de vie correspondant à la théorie avancée.

Cette théorie, dont la communication a enthousiasmé la communauté scientifique présente à Cannes, n'en renforce pas moins l'idée que l'homme n'est peut-être pas seul dans l'univers.

Il faudra attendre les missions spatiales de découvertes de planètes extra-solaires européennes et américaines (mission Corot, en 2006) pour éventuellement les détecter et confirmer ou infirmer cette existence de vie.

Une quête après laquelle court l'être humain depuis qu'il a pris conscience de sa place, au milieu de l'infiniment grand...

J. PHILIPPE.